

La Grotte du Céлары

Station des Rousses Haut-Jura



Grotte du Céлары

Curiosité géologique et historique, la Grotte du Céлары vous offrira un beau panorama sur la Combe de Tressus.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 3 h 50

Longueur : 11.5 km

Dénivelé positif : 324 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Géologie

Itinéraire

Départ : Office de tourisme de Lamoura

Arrivée : Office de tourisme de Lamoura

Balisage :  GRP®  PR®

1. En sortant de l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**), suivez à gauche la route **balisée en jaune/rouge** qui traverse le village sur 300 m. Au **Bruchet**, prenez la petite route qui monte à droite. Au **Haut du Bruchet**, l'itinéraire emprunte ensuite un chemin en terre et traverse la **Combe Arbey**.

Arbey dérive du patois Arp, qui signifie "alpage", et désigne "un chalet d'alpage".

2. Au carrefour de la **Combe Arbey**, suivez le chemin herbeux **balisé en jaune** qui part sur la gauche et pénètre dans la forêt.
Le sentier traverse le Bois de Tresberruy où vous croiserez de nombreuses ruines ("chaizal" en patois) de maisons qui furent abandonnées au début du siècle dernier, pendant l'exode rural qui suivit la première guerre mondiale.
3. Le chemin sort de la forêt et descend jusqu'à la RD304, traversez-la prudemment. A la **PORTE DE LA CHAUX BERTHOD**, continuez tout droit en empruntant la petite route goudronnée qui descend, puis à **Chaux Berthod** prenez à droite pour suivre une autre route goudronnée.
4. Au carrefour des **Baumettes**, quittez la petite route goudronnée et bifurquez à gauche sur le sentier qui monte à travers champs et mène jusqu'à la forêt.
Prenez le temps d'admirer la vue sur la combe et sur les Monts Jura. La montagne sur laquelle vous pouvez voir un relais se nomme le Petit Mont Rond, au pied duquel se trouve le Col de la Faucille.
5. Au carrefour **Sous Céлары**, prenez à droite le sentier qui conduit jusqu'à la **GROTTE DU CÉLARY** et offre un point de vue remarquable. Empruntez avec prudence les escaliers d'accès à la grotte.
"Céлары" : du latin cellarium "cellier". La grotte du Céлары, grâce à sa fraîcheur, servait probablement de cellier par le passé.
Après avoir profité du site, reprenez le même itinéraire jusqu'au carrefour **Sous Céлары**, puis suivez le chemin à droite.
6. Au panneau **Bois des Éterpets**, bifurquez à gauche en direction de la sortie de la forêt puis traversez tout le champ. Arrivé de l'autre côté du champ, aux **Éterpets**, continuez sur le chemin à gauche vers **Chaux Berthod**.
7. A la **PORTE DE LA CHAUX BERTHOD**, le retour se fait par le même itinéraire qu'à l'aller : traversez prudemment la route et prenez le chemin tout droit qui traverse le Bois de Tresberruy, **balisé en jaune**.

8. Au carrefour de la **Combe Arbey**, suivez de nouveau le **balisage jaune/rouge** sur votre droite, le chemin vous ramène jusqu'au village de Lamoura (**LAMOURA OT**) par le **Haut du Bruchet** et **le Bruchet**.

Sur votre route...

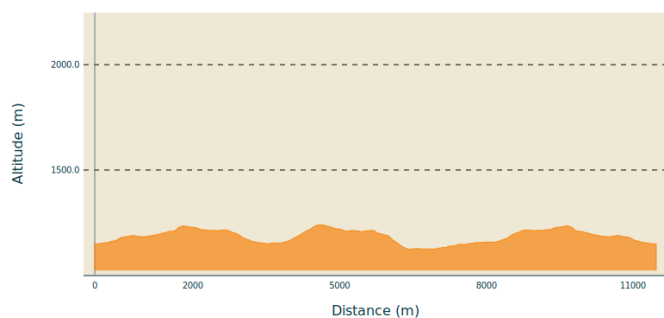


Les lapidaires (A)
Défrichements et premiers
peuplements (C)

Géologie du Jura : Combe Arbey (B)
L'habitat haut-jurassien (D)

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 1123 m
Altitude max 1240 m

Parking conseillé

Office de tourisme de Lamoura

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Station Les
Rousses Haut-Jura
495 rue Pasteur Maison du Tourisme,
39220 Les Rousses
Tel : +33 (0)3 84 60 02 55
<http://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...



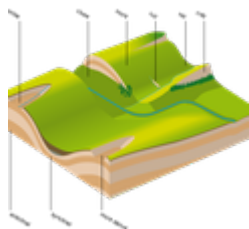
Les lapidaires (A)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIXème siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.

Attribution :



Géologie du Jura : Combe Arbey (B)

Une combe est une vallée creusée par l'érosion de la voûte anticlinale d'un pli. Plus simplement, il s'agit du sommet d'une montagne en forme de plis qui s'est creusé. La combe est entourée par des versants escarpés : les crêts. Cette formation géologique est particulièrement fréquente dans le Jura car son sol est riche en calcaire, roche qui s'use rapidement sous l'action de l'eau et du gel.

Arbey vient du patois Arp, qui signifie "alpage". Il désigne ici un chalet d'alpage.



Défrichements et premiers peuplements (C)

Les premiers peuplements de la région de Lamoura sont liés à la ville de Saint-Claude, dont l'origine remonte au Vème siècle. La colonisation de ce territoire débuta avec le défrichage des forêts sous l'impulsion des moines de l'abbaye de Saint-Claude. Les premières occupations étaient temporaires et se limitaient à la belle saison. Le reste du temps, les hommes redescendaient dans les vallées. L'habitat se résumait à quelques cabanes en bois, dispersées au milieu des champs nouvellement ouverts : les chaumes. Les moines de l'abbaye de Saint-Claude attirèrent les premiers colons et leur attribuèrent une terre à cultiver contre le paiement d'impôts et l'acceptation de corvées, sous le régime de la "Mainmorte". Cette contrainte, qui obligeait les paysans à habiter sur les terres qui leur étaient allouées, est à l'origine de la dispersion de l'habitat, les fermes se retrouvant isolées les unes des autres par les terrains exploités.

Puis, petit à petit, autour des "chaumes" primitives se mirent en place de petites communautés, embryons des hameaux et lieux-dits actuels. L'habitat dispersé que l'on observe toujours aujourd'hui est héritier de cette colonisation du territoire haut-jurassien.

Attribution :



L'habitat haut-jurassien (D)

C'est dans l'habitat que l'adaptation de l'homme aux éléments est la plus visible. En effet, les toitures sont robustes afin de résister au poids important de la neige. Les demeures haut-jurassiennes avaient aussi la caractéristique de réunir sous le même toit le fourrage, le bois de chauffage, le bétail et les pièces à vivre. Cette organisation nommée « ferme-bloc », permettait de sortir le moins possible durant l'hiver et de bénéficier de la chaleur des animaux pour chauffer la maison tout en économisant le bois de chauffage. Mais cette accumulation de matière combustible augmentait les risques d'incendie. C'est donc dans le but de mettre à l'abri les « richesses » de la famille que des greniers-forts furent bâtis à distance des fermes.

Attribution :